

---

## Il était deux jeunes enfants... Achetez tous le timbre antituberculeux, qui sauvera, cette année encore, des milliers de jeunes existences.

**Numéro d'inventaire** : 1979.18577 (1-3)

**Auteur(s)** : Joseph-Porphyre Pinchon

**Type de document** : image imprimée

**Imprimeur** : Delrieu Imprimerie

**Date de création** : 1930 (vers)

**Description** : gravure en couleurs sous forme de vignettes au verso: vignettes en noir et blanc

**Mesures** : hauteur : 315 mm ; largeur : 255 mm

**Notes** : Histoire racontée en 12 vignettes de Paul et Paulette, deux écoliers, sauvant les enfants du maçon en les faisant envoyer au dispensaire, puis au Sanatorium. signature : "J. P. Pinchon" Pinchon, Joseph Porphyre (1871-1953) : Peintre, dessinateur de bandes dessinées, illustrateur, graveur. - Écrivain

**Mots-clés** : Œuvres scolaires (y compris coopératives)

Éducation à la santé et à la sexualité

**Filière** : aucune

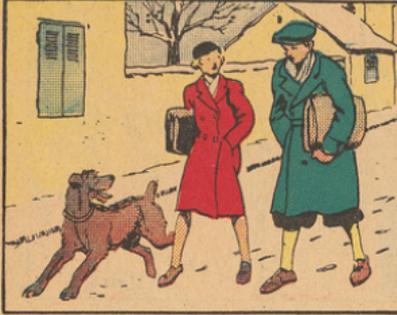
**Niveau** : aucun

**Autres descriptions** : Langue : Français

Mention d'illustration

ill. en coul.

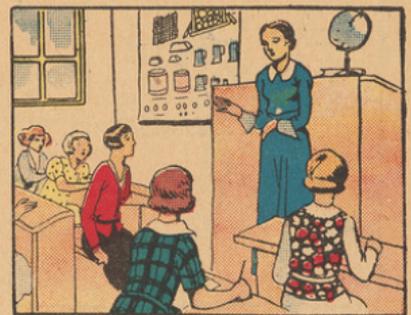
## IL ÉTAIT DEUX JEUNES ENFANTS...



I. Deux jeunes enfants, Paul et Paulette, le frère et la sœur rentrent de l'école, un soir d'hiver. Leur bon chien Ploc les attend à la porte.



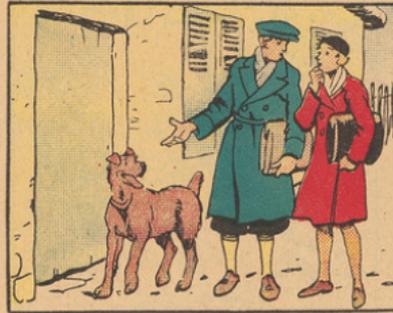
II. Paul est un garçonnet sérieux, de onze ans. Il pense à la leçon que l'Instituteur vient de leur faire sur la Tuberculose et sur le Timbre Antituberculeux de cette année :



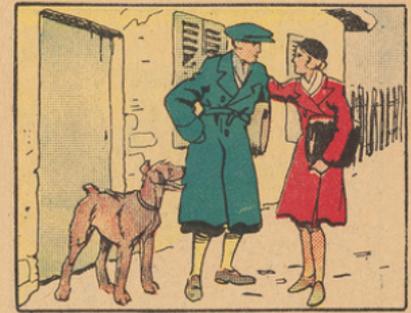
III. Paulette, âgée de douze ans, a entendu la même leçon. Elle répète avec intelligence : « La tuberculose est une maladie contagieuse mais qu'on peut éviter ».



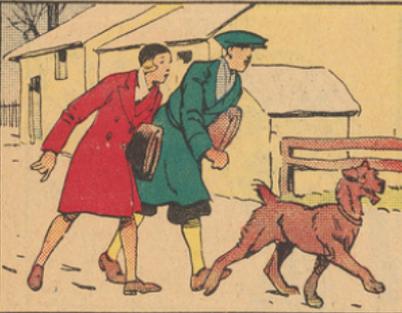
IV. A ce moment, ils passent devant une maison délabrée, sans feu ni lumière. Des voix plaintives d'enfants s'élèvent. Le bon chien Ploc flaira la porte et gémit à son tour.



V. « C'est chez François, l'ancien maçon. Il est bien malade, tuberculeux, précisément, explique Paul. Comme il ne travaille plus, ils sont bien pauvres dans cette maison ! »



VI. « Mais ils vont tous prendre la maladie du père », s'écrie Paulette. « Déjà Raymond, le fils, a un mauvais rhume ; les petites sœurs jumelles n'ont pas l'air bien solides. Que faire pour les secourir ? »



VII. Les deux enfants pensent à aller prendre conseil de l'Infirmière-visiteuse, Mlle Marguerite, qu'on trouve le matin au Dispensaire ; Ploc marche en tête, d'un air triomphant.



VIII. « Que puis-je pour vous, mes chers petits », dit gentiment Mlle Marguerite, dont la vie se passe à s'occuper de la santé des tuberculeux et de leurs enfants.



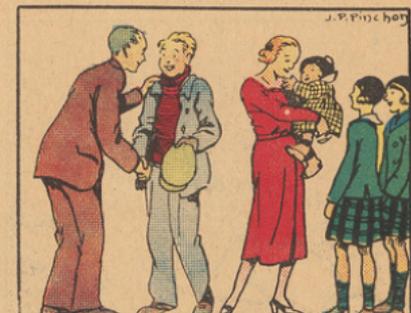
IX. Quand elle fut mise au courant : « Il faudrait envoyer tout de suite les enfants au Dispensaire ; le médecin jugera s'ils ont besoin de grand air, pour les préserver de la contagion. Mais, l'argent nous manque ! »



X. Alors, Paul et Paulette, se rappelant que l'argent du Timbre est consacré à la lutte contre la Tuberculose, demandèrent à vendre des carnets, en Décembre. Ils en vendirent énormément ; Ploc les suivait partout.



XI. Aussi, a-t-on pu envoyer François dans un Sanatorium, Raymond en Préventorium, les jumelles seront placées dans un Placement de tout-petits dans des familles de braves paysans, sous surveillance médicale, le dernier né a reçu le vaccin B.C.G. contre la tuberculose.



XII. Deux ans après, grande joie ! Raymond, ses sœurs, le petit dernier, tous en bonne santé, viennent remercier Paul et Paulette de les avoir si gentiment aidés à les sauver de la tuberculose !

**ACHETEZ TOUS LE TIMBRE ANTITUBERCULEUX** qui sauvera, cette année encore, des milliers de jeunes existences !